



# Le Lamvong





# *Causerie sur le Lamvong*

Journées de Rencontre-Jeunesse-Lao

11-12 juillet 2009

Pagode Dhammabhirom  
5 rue Rouget de Lisle  
94600 Choisy le Roi

Le Lamvong est connu pour être la danse nationale lao par excellence.

Mais quelle est son origine? Provient-il de nos traditions les plus anciennes, ou d'ailleurs?

Les Cambodgiens revendiquent aussi la paternité de cette danse et prétendent que leurs ancêtres, les Khmers, sont les véritables créateurs de ce style de danse.

Selon le Département des Beaux Arts de Thaïlande qui, depuis 1941, a recensé plus d'une dizaine de variétés de Ramwong différentes, le Ramwong est, en fait, une danse folklorique thaïe d'origine Lao, appelée Ramthône, c'est-à-dire «danse au rythme du tambour de Thône», Ram signifiant chant et danse et le Thône est un tambour, plutôt évasé et trapu.



Au fur et à mesure que la popularité du Ramthône a grandi et s'est propagée à beaucoup de provinces de la rive droite du Mékong (le pays Isan), le Ramthône, et surtout son dérivé, le Ramwong, devinrent des danses très prisées dans toutes les couches sociales durant la deuxième guerre mondiale et tout particulièrement dans les cercles très huppés de la haute société de Bangkok sous l'impulsion de Khun Ying La-Ied, épouse du Premier Ministre de l'époque, le Maréchal «Po» Phibun Songkhram.

En 1945, quand les exilés du mouvement Lao Issara qui avaient trouvé refuge en Thaïlande sont revenus au Laos, ils ont ramené cette danse avec leurs bagages et l'ont propagée dans les milieux bourgeois de Vientiane.

Son nom a été laocisé en Lamvong (au lieu de Ramwong) et son rythme s'est accordé au tempérament des Lao, plus lent et plus doux que chez les Thaï.

Le Lamvong est, aujourd'hui, la danse populaire Lao la plus typique et la plus pratiquée durant les fêtes, mariages ou autres célébrations.

Les Lao étant, par nature, à la fois poètes et musiciens, il est important de savoir que le Lamvong est une sorte de cour d'amour sans paroles où garçons et filles peuvent voir s'ils peuvent s'accorder (harmonieusement) ou pas.

Le premier Lamvong à grand succès fut, sans conteste, «Noï Ta Mong», dans les années 1945 à 1950. Les disques et les cassettes magnétiques n'existant pas encore, on ne pouvait l'écouter et l'entendre qu'en réglant son récepteur radio sur la seule station lao de l'époque - la radiodiffusion nationale à Vientiane – ou sur celle de Nongkhaï, en Thaïlande.

Plusieurs fois par jour, à des heures bien choisies, la chanson était émise sur les ondes et les auditeurs pouvaient danser à cœur joie.

Le rythme si particulier du Lamvong le prête bien à des versions multilingues.

La chanson «Nong Sao – Mademoiselle, Bonjour!», a été le premier exemple de ce nouveau genre et fut également un grand tube.

Le Lamvong est une danse très facile qui n'exige pas d'habileté particulière.

Il se danse en cercle, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, et par couples - le garçon étant à l'intérieur et la fille à l'extérieur – sans que jamais ils ne se touchent.

La manière d'exécuter cette danse consiste à mouvoir le corps, les pieds, les bras et les mains gracieusement, sans à coups, dans le tempo des chansons.

Les gestes miment parfois le sens des paroles de la chanson.

Il existe plusieurs pas de Lamvong; mais le plus académique se danse sur six pas: trois pas en avant et trois pas sur place en se tournant vers son partenaire.

Le rythme n'est ni marqué ni scandé, comme si l'on marchait naturellement.



Il est de bon usage que ce soit le garçon qui invite la fille à danser, par un salut à la laotienne (en joignant les mains au niveau du cœur), la fille répondant également par un salut.

Après avoir rejoint le cercle de danse, ils se saluent avant de commencer à danser (le garçon, avant, comme pour dire «je vous invite bien à danser avec moi» et la fille, après, pour répondre «»).

Le plus souvent, c'est le partenaire féminin qui mène la danse, l'homme se contentant de l'imiter en exécutant symétriquement (en miroir) les mêmes figures: la fille lève le bras droit tandis que le garçon lève le bras gauche, etc ...



L'homme reste légèrement derrière sa partenaire.



Les mains se placent à hauteur du cœur.

Suivant le même principe de symétrie, les paumes des mains, en décrivant des ellipses, sont toujours inversées: une paume à l'endroit et l'autre paume à l'envers.



Les bras ne sont jamais tendus, sinon ce serait signe de défi ou de défiance.

La conversation entre les partenaires, lorsqu'il y en a, sera courtoise.

A la fin de la danse les partenaires se saluent une dernière fois (le garçon pour dire «de m'avoir accordé cette danse» et la fille pour répondre «» ou «plaisir était aussi partagé» si elle accompagne son geste d'un beau sourire...



Il arrive parfois qu'une dame invite un homme à danser ... mais c'est pour elle une façon d'honorer la personne qu'elle invite et de lui marquer son respect pour son rang, son prestige, son mérite ou pour toute autre raison, comme, par exemple, un sentiment d'amour immodéré ..

Dans ce cas, arrivés au cercle de danse, c'est la dame qui salue son cavalier en premier et qui le remerciera, aussi, en premier à la fin de la danse.

Il n'est plus d'usage de porter le costume Lao traditionnel pour danser le Lamvong dans une fête intime ou ordinaire.

Mais, lors des occasions plus formelles, comme les mariages ou les soirées de gala, les dames veillent à revêtir la jupe lao traditionnelle, le sinh, et à se coiffer les cheveux en chignon.



Les tenues traditionnelles  
(avec écharpe pour les dames)



Les tenues informelles

*Les modèles : Irrawady PANYA et Henri PHOUNPADITH  
Photos : Arya PANYA, Sayasith PHOUNPADITH*



La tenue de mariage



La tenue moderne ou occidentalisée

*Les mariés : Vanvisa BOUAKEO et Vilasanh PHANSIRI  
Les modèles : Viengnapha TAVELET et Virachith KITTIKHOUN  
Photos : Inthavong RATHIPANYA*





Journées de Rencontre-Jeunesse-Lao

11-12 juillet 2009

Pagode Dhammabhirom  
5 rue Rouget de Lisle  
94600 Choisy le Roi